

justesse le fonds de ce vieux ouvrage qu'on affecte de reproduire sous toutes les formes.
 „ Quant à cette philosophie indépendante des
 „ Stoïciens , ce n'étoit qu'un système d'égoïs-
 „ me. Il desséchoit le cœur ou l'endurcissoit. Il
 „ ne pouvoit avoir beaucoup de prosélytes qu'à
 „ la cour des tyrans qui gouvernoient alors
 „ l'univers , & dans la ville qui leur servoit
 „ de repaire. Il falloit nécessairement s'étour-
 „ dir , par de belles & froides maximes , sur
 „ les maux dont on étoit sans cesse menacé.
 „ Telle fut la véritable cause des progrès du
 „ stoïcisme à Rome , & ce qui nous a pro-
 „ curé un plus grand nombre d'écrits de ses
 „ partisans , que de toutes les autres sectes de
 „ la philosophie ancienne. „ (a)



L'*Ecriture* est le mot de la dernière éni-
 gme , & *Moulin* celui de la charade.

A Idé du feu l'on me produit ,
 Et par le feu l'on me détruit.
 Le même jour voit la fleur la plus belle
 Eclorre & mourir :
 La même nuit me voit , comme elle ,
 Briller & périr.



CHARADE.

*O*N voyage avec mon premier ,
 On descend avec mon dernier ,
 Et l'on n'est point bâti , si l'on n'a mon entier.

(b) 1 Mars 1784 , p. 343. — 15 Mars 1784 ,
 p. 419.

NOUVELLES